

mieux viser. Sur la droite, le danger d'encerclement ne cesse de menacer. Aussi, pour faire illusion à l'ennemi sur la faiblesse numérique de sa troupe, le commandant détache-t-il dans cette direction huit hommes sur un front de 50 mètres. Ils sont tous tués. A plusieurs reprises, d'une voix tonitruante, il lance en français et en flamand, à une 3<sup>e</sup> compagnie qui n'existe pas, l'ordre d'avancer. Pour éviter un débordement vers la droite, il se décide à se replier un peu avec ses hommes valides et se retranche dans un fossé rempli d'eau. Tirant de là sans relâche, pataugeant dans la boue, ils essaient d'enrayer l'avance des ennemis dans l'intervalle Terstille-Violette. Le combat a duré plus de deux heures quand vers 1 heure  $\frac{1}{4}$  l'ordre de se retirer arrive.

La compagnie a perdu la moitié de son effectif. Elle s'est vaillamment battue. Mais le commandant est fort mécontent de n'avoir pu s'emparer du blockhaus. Son dépit perce dans la relation du combat qu'il a faite dans son Journal de campagne. Il énumère les raisons de l'échec. La préparation d'artillerie a été peu efficace, le blockhaus a été à peine éraflé. Un groupe de soutien avec quatre fusils-mitrailleurs s'étant trompé de tranchée n'a pu rejoindre la compagnie au moment où elle montait à l'assaut. Le peloton de renfort n'a envoyé qu'une escouade de 14 hommes. Le capitaine, avec le gros de la troupe, est resté en arrière dans les tranchées. Un peloton de 50 volontaires a eu l'ordre d'agir sur la gauche. Mais il est resté cloué sur le canal du Noordvaart et n'est pas intervenu dans le combat. Des téléphonistes devaient accompagner l'avance de la compagnie. Ils ont été retenus dans les tranchées de départ par ordre supérieur. L'ennemi bien retranché dans son fortin et ses ouvrages de défense était supérieur en nombre et en armement. Il disposait largement de mitrailleuses et de grenades. Le commandant est surtout ulcéré parce qu'on ne l'a pas écouté. Doutant de la minutie des dispositions de combat il a voulu s'occuper lui-même du détail des préparatifs. On lui a sèchement signifié que d'autres chefs s'en occupent.

Sa belle conduite est néanmoins reconnue en haut lieu. Il est décoré de la Croix de l'ordre de Ste Anne de Russie par ukase de S. M. l'Empereur de Russie du 22 mai pour le motif suivant: « A enlevé sa compagnie à l'assaut de la Ferme Terstille avec le plus grand entrain et la plus grande énergie, bravant tout pour atteindre le but qui lui avait été assigné ».

Quelque temps plus tard il aura sa revanche. Commandant provisoirement le bataillon, il se met personnellement, le 15 juin, à la tête d'un détachement qui monte à l'attaque d'un blockhaus au nord-ouest de Terstille. Ce coup de main a un plein succès. On ramène des prisonniers.

Le 7 juillet, le commandant Bourg est désigné au choix pour commander la fameuse Rh. de la 4<sup>e</sup> Division d'armée qui est la première compagnie de réhabilitation au front. C'est une tâche difficile que le commandant Bourg remplit brillamment. Il sait mener au